

En piste pour le Cahier des pensées



Schlémil : *C'est quoi cette piste ?*

*Un principe de pédagogie que devraient surtout avoir devant les yeux les hommes qui font des plans d'éducation, c'est qu'on ne doit pas élever les enfants d'après l'état présent de l'espèce humaine, mais d'après un état meilleur, possible dans l'avenir, c'est à dire d'après l'idée que l'on se fait de l'humanité et de son entière destination. **Emmanuel Kant (1724-1804)** in *Traité de pédagogie, 1803**

C'est un moment qui vient après la lecture du conte, chaque matin. Une pensée est offerte, soit par le conte lui-même, clairement exprimée ou déduite par un élève, soit par quelqu'un de la classe qui a amené la pensée d'un auteur « célèbre ».

C'est un moment sensible, d'ouverture à la pensée d'autrui. Un effort. Un accès nouveau. Un cheminement de la pensée qui produit comme un fourmillement. Un éveil à quelque chose.... d'autre. Un champ des possibles.



Chabotte Tripouille : *Comment faire concrètement ?*

La maîtresse nous a donné un tout petit cahier . En fait, elle a fabriqué 8 petits cahiers avec un grand cahier 24x32 de 48 pages, en le massicotant, puis en agrafant le nouveau cahier. Ainsi, elle a pris soin de la planète tout en fabriquant 28 cahiers avec 4 grands cahiers ! Il est pratique, il ne prend pas de place.

On écrit dessus la pensée du jour. Parfois certains mots sont compliqués et on les explique. Parfois c'est la pensée qui est difficile et on essaie de comprendre en prenant des exemples. Et, des fois, on croit comprendre mais on ne sait pas trop ce qu'on a compris, mais ce n'est pas grave. La maîtresse dit que les pensées, elles font leur chemin, comme des graines qui germent, au bon moment.

Nous, on a demandé si on avait le droit d'inventer des pensées et de les noter dans le cahier des pensées et la maîtresse, je crois qu'elle a eu envie de pleurer... on voyait ses yeux briller, mais c'était pas de la tristesse, elle avait un beau sourire.



Pepito : *Et finalement, ça change quoi ?*

Les pensées voyagent, elles circulent et font leur chemin. En 1976, dans "Le Gène égoïste", Richard Dawkins évoque le concept d'"Idéosphère". Cette idéosphère serait au monde des idées ce que la biosphère est au monde des animaux.

Pour les enfants, ce cahier des pensées donne accès à des réflexions sur le monde, sur l'humanité. Ils peuvent s'en inspirer, exercer leur libre arbitre. Et pourquoi pas, donner vie à leur propres pensées.